



Journée de la Cité du Genre

RESTITUTION DES PROJETS IDEX 2022 - 2024

LANCEMENT DU PROJET INIDEX 2025 - 2030

> Vendredi 12 septembre 2025

9h00 - 17h00

Amphi Pierre-Gilles de Gennes

Bâtiment Condorcet

4 rue Elsa Morante

Paris 13^e

Programme



9h - 9h15 > Mot d'accueil

Virginie Bonnot, directrice de la Cité du Genre, LPS, UPCité

Catherine Géry, présidente du CSP de la Cité du Genre, CREE, Inalco

9h15 - 10h15 > Table ronde – Mobilité doctorale Session 1

Modération : Virginie Bonnot, directrice de la Cité du Genre, LPS, UPCité

9h15 - 9h30 > Déviance et accès au crédit

David Distelrath, sociologie économique, Ladyss, UPCité

9h30 - 9h45 > Inclusion sous condition : Enquête sur le rôle de l'homonormativité dans l'expression d'attitudes anti-trans, une mobilité doctorale à Utrecht (Pays-Bas)

Julia Berenguer, psychologie sociale, LPS, UPCité

9h45 - 10h > Sur les traces des prisons péruviennes pour femmes dans les années 1980-2000

Sharie Neira Rios, sociologie et études de genre, LCSP, UPCité

10h - 10h15 > Discussion

10h15 - 10h30 > Pause

10h30 - 11h15 > Contrats doctoraux CDG Session 1

Modération : Joëlle Kivits, vice-présidente Égalité, Diversité, Inclusion de l'UPCité, Chaire « Genre et prévention en santé », ECEVE/Cité du Genre, Conseil de direction de la Cité du Genre, UPCité

10h30 - 10h45 > Les usages des médicaments antidouleur opioïdes en France, expériences de la douleur et effets du genre

Luna Arbassette, sociologie, Cermes3/Cité du Genre, UPCité

10h45 - 11h00 > Mathématiciennes de l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles de Sèvres (1936-1985) : vers des carrières de l'enseignement supérieur et de la recherche

Elisa Dalgalarondo, histoire des sciences, SPHERE/Cité du Genre, UPCité

11h - 11h15 > Discussion

11h15 – 12h > [H], recherche-création autour des corps intersexués : Jules Ramage

Modération : **Gabrielle Houbre**, Conseil de direction et responsable du Pôle Santé de la Cité du Genre, Cerilac, UPCité

Pause déjeuner - buffet

13h30 – 14h30 > Table ronde – Mobilité doctorale Session 2

Modération: **Sandeep Bakshi**, responsable du Pôle Société civile de la Cité du Genre, ECHELLES, UPCité

13h30 – 13h45 > Des femmes, des chiens et des archives : de la maison médiévale   Vassar College (NY)

Clémentine Girault, histoire médiévale, ECHELLES, UPCité

13h45 – 14h00 > Comment l'éducation et la citoyenneté façonnent-elles l'exploitation du travail (re)productif des jeunes ? Mobilité   Cambridge, épistémologies féministes et analyse m rialiste des rapports d'âge dans l'éducation populaire

Louise Freulet, sociologie & sciences de l' ducation, Cerlis, UPCité

14h00 – 14h15 > Le travail quotidien des fonctionnaires africaines-américaines dans les départements d'assistance publique de la région d'Atlanta des années 1930 aux années 1980

Quentin Lacombe, histoire & études anglophones, ECHELLES, UPCité

14h15 – 14h30 > Discussion

14h30 – 15h15 > Contrats doctoraux CDG Session 2

Modération : **Claire Blandin**, Conseil de direction de la Cité du Genre, LabSic, USPN

14h30 – 14h45 > Genres et sexualités en série : une étude des œuvres télévisuelles sérielles comme outils pour la promotion de la santé sexuelle des jeunes

Marie Potvain, culture visuelle & santé publique, ECEVE/Cité du Genre, UPCité

14h45 – 15h > Santé publique et études de genre : prévenir les conduites suicidaires chez les jeunes à l'aune de cadres conceptuels alternatifs

L a Loubet, sociologie & santé publique, ECEVE/Cité du Genre, UPCité

15h - 15h15 > Discussion

15h15 - 15h30 > Pause

15h30 - 17h > Projets scientifiques

Modération: Catherine Géry, présidente du CSP de la Cité du Genre, CREE, Inalco

15h30 - 16h > Des Amazones au Mali ? Reconstruction du corps féminin après mastectomie et renégociations des rapports de genre : une recherche intersectorielle et interdisciplinaire au Mali

Clémence Schantz, sociologie et maïeutique, Ceped, IRD

16h - 16h30 > La stigmatisation des femmes enceintes fumeuses : Le rôle du sexisme et des croyances en matière d'addiction

Déborah Loyal, psychologie différentielle, CRPMS, UPCité

Jean-Charles David, psychologie sociale, LP3C, Rennes 2

16h30 - 17h > La recherche de « vie bonne » au prisme des féminismes et de la socioécologie. Une méthode décentrée, collaborative et internationale

Isabelle Guérin, socio-économie, CESSMA, IRD

Blandine Destremau, sociologie, Iris, CNRS

Magalie Saussey, anthropologie, Lise, CNAM, associée au CESSMA

17h > Clôture

Présentation des projets financés

Mobilité doctorale

David Distelrath

Discipline : sociologie économique

Unité de recherche : Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces (Ladysy) & Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (Cresppa)

Direction de thèse : Simon Bittmann (CNRS, Sage) & Yorgos Rizopoulos (UPCité, Ladysy)

Déviance et accès au crédit

Pendant 10 mois d'ethnographie dans un milieu rural du Michigan, j'ai mené des entretiens visant les thèmes suivants : background, finances domestiques, réseaux de parenté, émotions, politique, religion. Les données récoltées décrivent la vie financière des résidents de cette région.

Elles démontrent que le modèle du *credit score* présenté comme outil financier libérateur pour les femmes et les minorités à partir des années 70s ne l'est pas tout à fait. Les locaux m'ont partagé des histoires de violence domestique, de divorce, ou de *queeritude* qui complexifient la normativité du *credit score*. Cela impacte le *credit score* et donc l'accès au crédit, si élémentaire aux perspectives de vie aux États Unis, tirant dans un engrenage ceux s'approchant des marges.



Désindustrialisation dans la région rurale du Michigan: Unell Manufacturing, usine de verre fermée © David Distelrath

Julia Berenguer

Discipline : psychologie sociale

Unité de recherche : Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS)

Direction de thèse : Virginie Bonnot (UPCité, LPS)

Inclusion sous condition : Enquête sur le rôle de l'homonormativité dans l'expression d'attitudes anti-trans, une mobilité doctorale à Utrecht (Pays-Bas).

Les personnes LGBTQIA+ continuent de faire face à des attitudes négatives, aussi appelées préjugés. Au sein de ce groupe, les personnes transgenres sont la cible d'attitudes particulièrement négatives (IFOP 2024 ; OCDE, 2019). Dans cette étude, nous nous intéressons aux croyances et normes sociales susceptibles de favoriser l'expression de préjugés envers les personnes transgenres. Plus particulièrement, nous examinons le rôle de l'homonormativité, définie comme un ensemble de croyances et de normes qui valorisent les personnes homosexuelles conformes aux standards hétéronormatifs dominants comme par exemple, la conformité aux normes de genre ou le couple monogame (Stryker, 2008 ; Rosenfeld, 2009 ; Duggan, 2003). Cette acceptation conditionnelle des personnes homosexuelles, peut créer une illusion d'acceptation réelle tout en perpétuant les normes sociales dominantes et en marginalisant davantage les personnes LGBTQIA+ qui s'en écartent.

Selon le modèle de justification-suppression du préjugé (Crandall & Eshleman, 2003), les individus chercheraient des justifications leur permettant d'exprimer leurs préjugés tout en préservant une image positive d'eux-mêmes et en évitant d'éventuelles sanctions sociales. À ce titre, l'homonormativité pourrait servir de justification permettant l'expression de préjugés envers les personnes transgenres. En effet, l'homonormativité,

en tant qu'acceptation conditionnelle de l'homosexualité, peut permettre aux individus d'exprimer des préjugés envers les personnes transgenres sans paraître opposés aux personnes LGBTQIA+ dans leur ensemble. Une étude expérimentale visant à tester cette hypothèse a été menée en collaboration avec la professeure Jojanneke van der Toorn dans le cadre d'une mobilité doctorale à l'Université d'Utrecht.



Pride Utrecht 1^{er} juin 2024 © Julia Berenguer

Sharie Neira Rios

Discipline : sociologie et études de Genre

Unité de recherche : Laboratoire de Changement Social et Politique (LCSP)

Direction de thèse : Jules Falquet (Paris 8, LLCP) & Lissell Quiroz-Perez (Cergy Paris, AGORA)

Sur les traces des prisons péruviennes pour femmes dans les années 1980-2000

Cette présentation abordera mon terrain de recherche financé par la Cité du Genre, réalisé en mai 2024. Pendant ce terrain j'ai mené une recherche d'archives des prisons pour femmes pendant la période du conflit armé péruvien (1980-2000) ainsi qu'un entretien à une ancienne femme incarcérée pendant la période mentionnée. Ce terrain a permis de contraster « l'enfermement total » des personnes condamnées par des délits de trahison à la patrie et terrorisme, qui a eu lieu à la capitale du Pérou- Lima, avec les modes d'incarcération « plus flexibles » observables dans les prisons à Cusco, ville située dans les Andes péruviennes. Ce terrain a permis ainsi de montrer les modes d'organisation des femmes incarcérées pendant cette période ainsi que les réformes carcérales mises en place, notamment celles associées au travail en prison, activité centrale de l'incarcération au Pérou aujourd'hui.



Archives des prisons pour hommes et femmes à Cusco © Sharie Neira

Clémentine Girault

Discipline : histoire médiévale

Unité de recherche : Europe États-Unis Empires-Post-Empires, Cultures, Histoire, Littératures, Longue Durée et Sciences Sociales (ECHELLES)

Direction de thèse : Didier Lett (UPCité, ECHELLES)

Des femmes, des chiens et des archives : de la maison médiévale à Vassar College (NY)

À l'occasion d'un séjour de recherche de quatre mois en tant que *visiting pre-doctoral fellow* au département de Français et d'études francophones de Vassar College (Poughkeepsie, NY), j'ai exploré l'un des fonds des collections spéciales de la bibliothèque. Constitué il y a un siècle par la bibliothécaire Adelaide Underhill († 1936), ce fonds conserve les recherches, travaux et correspondances de l'historienne Lucy Maynard Salmon († 1927). À la fin de sa vie, Salmon, épaulée par Underhill, entreprend de rassembler une collection pour la bibliothèque – la *Mary Ann Collection of Books about the History of Dogs* – et rédige un court essai, *Our Guests*, consacré aux chiens ayant partagé leur quotidien.

Avec l'aide du conservateur Ronald Patkus, j'ai tenté de reconstituer le catalogue de cette collection et d'en retracer l'histoire. Ce travail, à la croisée de l'histoire intellectuelle, de l'histoire du genre et des études animales, fait écho à ma recherche doctorale en histoire médiévale, consacrée à la construction historique de la « maison » à la fin du Moyen Âge. J'y interroge la maison comme lieu et objet de savoir, et la manière dont s'organise, dans les traités, le bon gouvernement d'un espace partagé entre humains et non-humains, à travers la mise en ordre des catégories de genre et d'espèce. Ce souci d'ordonner (ou de désordonner) le domestique, du XIII^e au début du XX^e siècle, constitue le fil rouge de cette enquête.



La brochure, l'ex-libris de la Mary Ann Collection

Louise Freulet

Discipline : sociologie & sciences de l'éducation

Unité de recherche : Centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis)

Direction de thèse : Francis Lebon (UPCité, Cerlis) & Severine Chauvel (UPEC, LIRTES)

Comment l'éducation et la citoyenneté façonnent-elles l'exploitation du travail (re)productif des jeunes ? Mobilité à Cambridge, épistémologies féministes et analyse matérialiste des rapports d'âge dans l'éducation populaire

Cette communication analysera comment ma mobilité doctorale à l'Université de Cambridge a renforcé l'ancrage matérialiste de mon cadre théorique. Ma thèse, à la croisée des sciences de l'éducation et de la sociologie politique, économique et historique, porte sur des dispositifs associatifs d'éducation populaire pour l'engagement citoyen des jeunes contre les inégalités de classe, de genre et de race. La première partie reviendra sur l'approfondissement de mon usage et critique des théories féministes matérialistes, qui m'ont permis d'analyser l'exploitation agisée du travail reproductif de care des jeunes au nom de l'éducation et de la citoyenneté. La seconde explorera la dimension raciale et coloniale de ce capitalisme patriarcal, en montrant comment mon séjour à Cambridge a nourri une lecture matérialiste des « histoires bifurquées » de l'éducation.

Quentin Lacombe

Discipline : études anglophones et histoire

Unité de recherche : Europe États-Unis Empires-Post-Empires, Cultures, Histoire, Littératures, Longue Durée et Sciences Sociales (ECHELLES) & Mondes Américains – CENA

Direction de thèse : Jean-Christian Vinel (UPCité, ECHELLES)

Penser la place du genre dans la formation et le travail quotidien des travailleuses sociales africaines-américaines à Atlanta entre la fin des années 1920 et les années 1960 (consultation d'archives institutionnelles, été 2024)

Le soutien de la Cité du Genre a permis de réaliser un voyage de cinq semaines à Atlanta à l'été 2024, complémentaire d'un premier court séjour en février. Ce séjour a permis d'approfondir l'analyse de la formation et du travail quotidien des travailleuses sociales noires dans cette ville du Sud des Etats-Unis au XX^e siècle, qui sont les sujets centraux de ma thèse, à travers des consultations d'archives institutionnelles, à Atlanta University et aux archives de l'État de Géorgie. Ma communication se propose de tenter d'analyser la place du genre dans ces domaines à travers deux cas. Le premier concerne la domination masculine au sein de l'Atlanta School of Social Work, première école de travail social destinée aux Noir.es du pays, qui se traduit par une place subordonnée des femmes dans l'administration de l'école et la mise à distance de l'association entre travail social et féminité opérée par la direction masculine de l'école. Le second cas, inspiré par l'approche microhistorique, se concentre sur l'appel administratif d'une assistante sociale noire qui conteste un rapport d'évaluation établi par sa supérieure blanche en 1968, cas pour lequel je tenterai de démêler la manière dont le genre s'articule avec les autres systèmes de domination à l'œuvre (race et position hiérarchique).

Administrator also brought to the attention of the Board that a long time employee, Ms. Carrie Harvey, had become increasingly difficult for supervisory staff to control. He noted that Ms. Harvey, a Black employee, had been unable to accept supervision and would not cooperate with either Black or White supervisors to whom she had been assigned; also, that she is hostile and resentful, having never been recommended for promotion and will not keep supervisory conferences as scheduled. Mr. Dulaney told the Board he was to meet with Ms. Harvey's lawyer next week and would report back to them on outcome of this meeting at the next Board Meeting. He did not wish to make any recommendation regarding Ms. Harvey at this time and Board agreed to withhold any action until Administrator had seen her lawyer.



Source : « Minutes of Regular Meeting », Fulton County Board of Family and Children Services, 24 février 1976, boîte 12856, collection Benefits Payment - Director's Office, Georgia Archives.

Source : Fulton County Department of Public Welfare, Decennial Report 1937-1946, collection Department of Family and Children Service, série « Dept. of Family and Children Services - Benefits Payment - County Board Minutes », boîte « 1937 - 1972 Floyd - Fulton », dossier « Booklets and Pamphlets », records group 24, Georgia Archives.

Contrats doctoraux CDG



Luna Arbassette

Discipline : sociologie

Unité de recherche : Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société (Cermes3)

Direction de thèse : Philippe Le Moigne (Inserm, Cermes3) & Nadia Benturquia (UPCité, Optimisation Thérapeutique en Neuropharmacologie)

Les usages des médicaments antidouleur opioïdes en France, expériences de la douleur et effets du genre

La douleur constitue le premier motif de consultation médicale, tant aux urgences qu'en médecine générale, et la douleur chronique connaît une prévalence croissante en Europe (SFETD, 2017; Todd et al., 2019). Pourtant, les antalgiques opioïdes, au cœur de l'arsenal thérapeutique contre la douleur, sont aujourd'hui pris dans une tension entre impératif de soulagement et prévention des risques de dépendance. Cette recherche doctorale en sociologie s'intéresse aux usages de ces médicaments à travers une enquête qualitative fondée sur des entretiens approfondis, des observations menées dans des centres spécialisés dans la douleur, ainsi qu'une analyse de messages publiés entre 2023 et 2025 sur le forum Santé de Doctissimo. Elle explore la manière dont ces médicaments sont appropriés par les usager·es, les significations qui leur sont attribuées et les effets perçus, à partir des trajectoires d'usage. Une attention particulière est portée à la manière dont le genre structure ces usages : les femmes sont les premières concernées par les douleurs chroniques et sont également les principales consommatrices des antalgiques. Ce travail analyse ainsi comment les usages de ces médicaments façonnent l'expérience corporelle et sociale de la douleur, en abordant le médicament comme un révélateur des inégalités et des tensions autour du soulagement de la souffrance.

Elisa Dalgarrondo

Discipline : histoire des sciences

Unité de recherche : Sciences, Philosophie, Histoire (SPHERE)

Direction de thèse : Karine Chemla (CNRS, SPHERE) & Marie-Claude Arnaud (UPCité, IMJ-PRG)

Mathématiciennes de l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles de Sèvres (1936-1985) : vers des carrières de l'enseignement supérieur et de la recherche

De nos jours, les métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche en mathématiques sont largement occupés par des hommes. Cette situation, qui n'est pas nouvelle, motive mes travaux qui visent à interroger les voies qui ont permis à des femmes d'accéder à des postes. Pour ce faire, je m'intéresse à un établissement réservé aux femmes, l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles de Sèvres (ENSJF). Initialement créée en 1881 pour former les professeures de l'enseignement secondaire féminin nouvellement mis en place, cette école passe sous tutelle du ministère de l'enseignement supérieur à partir de 1936. De par ce nouveau statut, les étudiantes de l'ENSJF peuvent se destiner à des carrières universitaires, jusqu'à la fermeture de l'établissement en 1985, date de sa fusion avec son homologue masculine, l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

Je cherche ainsi à interroger la place de la formation suivie à l'ENSJF dans les parcours de ses étudiantes mathématiciennes, tout en tenant compte de l'influence des transformations sociales et politiques durant cette période. Pour cela, diversifier les types de sources s'avère être nécessaire. Sources administratives, témoignages ou encore annuaires me permettent à la fois de documenter les transformations du quotidien de l'école, et d'identifier des événements marquants ou des professeurs ayant pu jouer un rôle dans les carrières de ses anciennes élèves. En résumé, il s'agit de construire une histoire de l'ENSJF du point de vue de ses étudiantes.



Emploi du temps – novembre 1944



L'École Normale Supérieure des Jeunes Filles
Vue d'ensemble

Marie Potvain

Discipline : culture visuelle / santé publique

Unité de recherche : Epidémiologie clinique-évaluation économique appliqué aux populations vulnérables (ECEVE)

Direction de thèse : Corinne Alberti (UPCité, ECEVE) & Ariane Hudelet (UPCité, ECHELLES)

Genres et sexualités en série : une étude des oeuvres télévisuelles sérielles comme outils pour la promotion de la santé sexuelle des jeunes

Cette thèse s'inscrit dans la continuité de recherches qui explorent le potentiel des séries des plateformes de vidéo à la demande (VoD) comme vecteurs de promotion de la santé sexuelle.

Cette thèse a pour objectifs : (1) d'analyser comment les séries actuelles destinées aux adolescent.e.s abordent les questions de santé sexuelle ; (2) d'interroger la perception de ces contenus par les jeunes et examiner leur réflexivité ; (3) de proposer des pistes de réflexion sur l'usage des séries comme outils pour promouvoir la santé sexuelle, auprès des AJA.

Notre but est de comprendre dans quelle mesure, et selon quelles modalités, les séries disponibles sur les plateformes VoD peuvent être utilisées pour promouvoir la santé sexuelle chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Pour cela, la recherche combine une analyse lexicométrique et audiovisuelle des séries avec des entretiens réalisés auprès des AJA.

Les résultats montrent que les séries destinées aux adolescent.e.s abordent la sexualité de manière variée, souvent centrée sur les risques et la violence, mais avec une diversification croissante des représentations et l'introduction de nouveaux modèles. Les entretiens révèlent également que les AJA adoptent une posture critique sur les contenus relatifs à la sexualité et expriment un besoin de récits plus authentiques et diversifiés. À travers les expériences des personnages, une forme d'éducation par les pairs semble s'instaurer. De plus, bien que les jeunes soient réceptifs à l'utilisation des séries pour promouvoir la santé sexuelle, les jeunes formulent des réserves et suggèrent des améliorations.

L'étude des séries comme outils de promotion de la santé sexuelle met en évidence la nécessité de développer conjointement la littératie aux médias pour renforcer la littératie en santé des jeunes, notamment en matière de santé sexuelle.

Léa Loubet

Discipline : sociologie & santé publique

Unité de recherche : Epidémiologie clinique-évaluation économique appliqué aux populations vulnérables (ECEVE)

Direction de thèse : Joëlle Kivits (UPCité, ECEVE) & Virginie Bonnot (UPCité, LPS)

Santé publique et études de genre : prévenir les conduites suicidaires chez les jeunes à l'aune de cadres conceptuels alternatifs

Les conduites suicidaires des adolescent·es et jeunes adultes sont un enjeu pour la recherche et l'action publique. Alors que les études de genre sont progressivement intégrées dans les travaux en santé publique, cette thèse réfléchit aux enjeux autour de leur mobilisation dans la prévention du suicide chez les jeunes.

À partir d'une revue systématique de la littérature, d'une recherche sociohistorique et d'entretiens avec des actrices et acteurs du champ, il s'est agit de prendre la mesure des marques du genre, mais également de considérer les angles morts de la recherche et des actions dans ce domaine. De nombreuses pistes se dessinent, parmi les études critiques du suicide et la mobilisation de nouveaux concepts et cadres théoriques issus des études féministes, *queer* et intersectionnelles, discutés notamment lors d'un séjour doctoral à l'Université d'Édimbourg.

Projets scientifiques



Clémence Schantz

Sociologue et sage-femme, Ceped, IRD

Des Amazones au Mali ? Déconstruction des corps et résistances de femmes atteintes d'un cancer du sein

Le cancer du sein est le deuxième cancer le plus fréquent au monde. Sa prise en charge médicale soumet le corps à des procédures invasives dans l'espoir d'offrir une chance de guérison. Au cours du traitement, le corps est piqué, brûlé, incisé et amputé, ce qui affecte parfois l'identité et modifie souvent la façon dont les femmes perçoivent le monde. En Afrique subsaharienne, les taux d'incidence sont en constante augmentation et les femmes sont particulièrement jeunes lorsqu'elles développent un cancer du sein. Malgré cette situation alarmante, la littérature scientifique sur le cancer du sein en Afrique subsaharienne est pauvre et largement dominée par la littérature médicale. À l'aide d'une approche qualitative et d'un cadre théorique à l'intersection de la sociologie du genre et de la sociologie du corps, nous explorons avec cette communication les stratégies discursives des femmes atteintes d'un cancer du sein au Mali concernant leur relation au corps et aux autres. À partir de 25 entretiens semi-directifs, nous analysons les expériences de ces femmes. En nous appuyant sur l'image de la femme Amazone, dont la lutte a remis en question les rapports de genre en raison de ses attributs masculins, nous explorons si le combat de ces femmes contre leur cancer du sein pourrait être une occasion de renégocier les relations entre les sexes. L'expérience de ces femmes est caractérisée par la déconstruction de leur corps, la douleur et la souffrance. La masculinisation de leur corps et leur incapacité à remplir certaines fonctions typiquement féminines dans la société (telles que la cuisine ou la sexualité) remettent en question leur identité féminine. La résistance observée à travers la sororité, la mobilisation à bas bruit et l'exposition de leur corps ne semble pas s'inscrire dans une renégociation des relations de genre, mais elle joue un rôle actif dans l'acceptation de la maladie par les femmes et leur reconstruction.



Bamako 2022 © Clémence Schantz

Déborah Loyal

Psychologie différentielle, CRPMS, UPCité

Jean-Charles David

Psychologie sociale, LP3C, Rennes 2

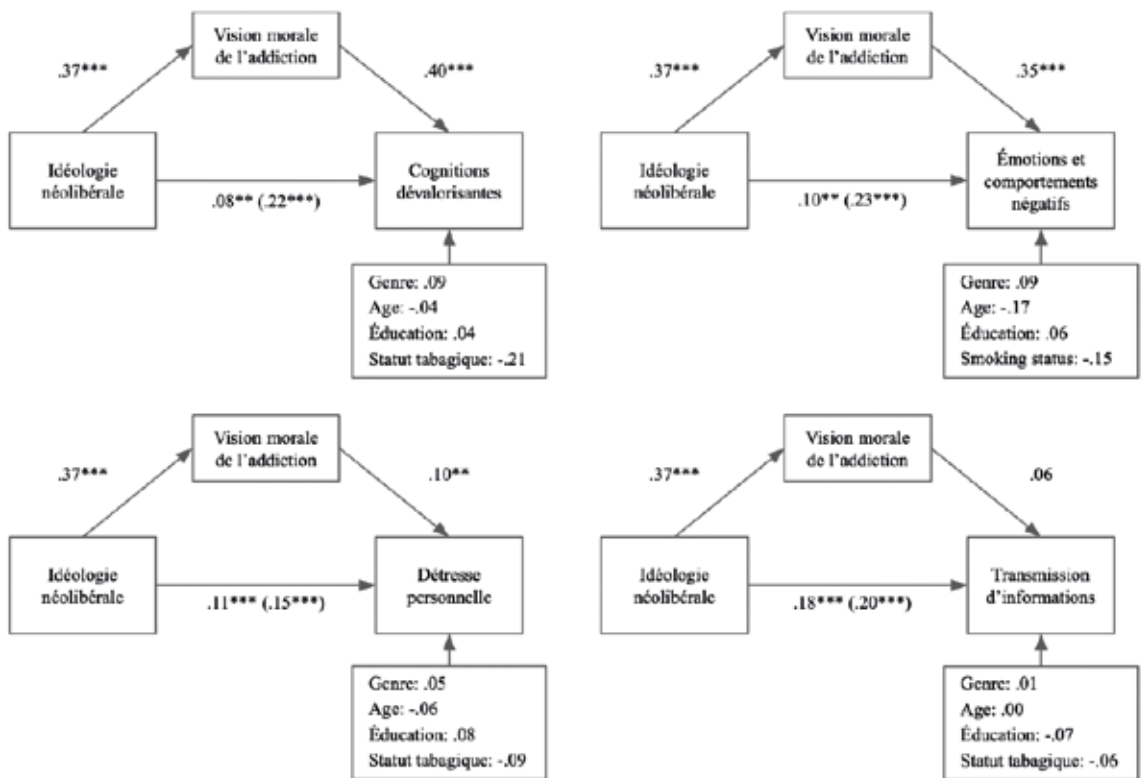
La stigmatisation des femmes enceintes fumeuses : le rôle de l'idéologie néolibérale et des croyances en matière d'addiction

Objectifs : La stigmatisation des femmes enceintes fumeuses constitue un enjeu majeur de santé publique, affectant à la fois leur bien-être et leur engagement dans les soins. Pourtant, malgré ses conséquences importantes, les déterminants de cette stigmatisation restent largement méconnus. Cette étude examine le rôle médiateur de la vision morale de l'addiction (croyance selon laquelle l'addiction résulte d'un échec moral personnel) dans la relation entre l'idéologie néolibérale (valorisation de la responsabilité individuelle et du contrôle de soi) et la stigmatisation sociale des femmes enceintes fumeuses.

Méthodes : Au total, 935 participant-e-s ont rempli des questionnaires auto-administrés en ligne évaluant l'idéologie néolibérale (Neoliberal Orientation Questionnaire, NOQ), les visions morales de l'addiction (questionnaire adapté) et la stigmatisation du tabagisme pendant la grossesse (Pregnant Smoker Stigma Scale – Public Stigma, P3S-PS). Des analyses de médiation ont été réalisées.

Résultats : Les résultats indiquent que la vision morale de l'addiction médie la relation entre idéologie néolibérale (i.e., compétitivité, autorégulation individuelle, détachement relationnel et désengagement public) et stigmatisation des femmes enceintes fumeuses. Les personnes adhérant plus fortement aux croyances néolibérales sont plus enclines à percevoir l'addiction comme une faute morale (e.g., "La dépendance au tabac est la conséquence d'une faiblesse de caractère"), ce qui augmente, en retour : les stéréotypes négatifs (e.g., "Une femme enceinte qui fume est une personne stupide") (effet indirect : $\beta = .15$, $p < .001$), les émotions et comportements négatifs (e.g., "Je ressens du mépris pour elle", "Je lui fais des reproches") ($\beta = .13$, $p < .001$), et la détresse personnelle (e.g., "Je suis mal à l'aise") ($\beta = .04$, $p < .001$) face aux femmes enceintes fumeuses. Ces associations demeurent significatives après contrôle du genre, de l'âge, du niveau d'éducation et du statut tabagique.

Conclusion : Ces résultats soulignent le rôle central des jugements moraux, façonnés par l'idéologie néolibérale, dans l'accentuation de la stigmatisation envers les femmes enceintes fumeuses. Remettre en question ces croyances idéologiques apparaît essentiel pour réduire la stigmatisation et favoriser l'accès aux soins de cette population vulnérable.



Isabelle Guérin

Socio-économie, CESSMA, IRD

Blandine Destremau

Sociologie, Iris, CNRS

Magalie Saussey

Anthropologie, Lise, CNAM, associée au CESSMA

La recherche de « vie bonne » au prisme des féminismes et de la socioécologie. Une méthode décentrée, collaborative et internationale

Projet coordonné par Blandine Destremau et Isabelle Guérin

Ce projet exploratoire financé par la Cité du genre (AAP Scientifique Émergence 2023) visait à étudier les idées, aspirations, trajectoires, pratiques, organisations et engagements de personnes installées dans un territoire situé autour de Florac (Lozère) dans le but d'y construire des modes de vie alternatifs. Selon nos hypothèses et nos recherches documentaires préalables, ils et elles sont mu.es par une volonté de distanciation au capitalisme marchand, au productivisme et au rythme des grandes villes, de construction de liens sociaux et écologiques de meilleure qualité et de relations (de genre, de générations, à la nature, aux gens, aux animaux, au territoire, aux valeurs, aux temporalités) innovantes, conscientes et attentionnées. C'est cette quête que nous avons qualifiée de « recherche de la vie bonne » de la part de « néos ruraux », installés au fil de l'eau dans ce territoire depuis les années 1970, et que nous nous sommes proposé d'explorer au prisme du genre, des inégalités et rapports sociaux de sexe, d'âge, de classe et d'origine.

Nous avons mis en œuvre une méthode expérimentale : trois séjours d'enquête collective ont permis, par boule de neige à partir de contacts et recommandations, des rencontres avec des résident.es locaux.ales auprès de qui nous avons mené conversations, entretiens et observations. Nous avons aussi recensé les constellations d'institutions et d'organisations impliquées dans l'accompagnement des nouveaux.elles arrivant.es dans ce département dépeuplé et vieillissant, et en avons rencontré plusieurs. Notre méthode se voulait aussi interdisciplinaire et décentrée ; à cette fin, nous avons invité dans l'équipe des chercheur.es issus de trajectoires et disciplines diverses, aux liens variés avec ce territoire, dont certain.es provenaient d'institutions universitaires de pays des Suds (Brésil, Inde). Cette équipe était traversée de positionnements personnels et de références identitaires et professionnels plurielles - de genre, de race, de séniorité, de statuts, de sensibilités et de liens affectifs inégaux - qui ont pesé dans les relations d'enquête. Par ailleurs, nous avons expérimenté des pratiques et des formats originaux de restitution et de partage des résultats et questions émergeant de nos enquêtes (voir présentation de Magalie Saussey).

Nos résultats confirment certaines de nos hypothèses : les « néos ruraux » se disent fort attachés au territoire, au paysage, à l'environnement et à la nature, et ce malgré les difficultés inhérentes au relief, à l'habitat et au climat, mais aussi aux écueils d'accès au foncier et au logement, qui ont contribué à de nombreux départs. Nous avons aussi constaté la construction de puissants liens de solidarité, d'entraide, de réciprocité et d'engagements associatifs, jusqu'à des formes de « parenté choisie », qui pour autant ne remettent pas systématiquement en cause les rapports sociaux de genre (division sexuelle du travail et du temps, assignations), de classe et d'origine ethnique (ou d'identification racialisée). Les subventions et appuis publics, ainsi que le versement de revenus sociaux, soutiennent la rentabilité de niches économiques (maraîchage, apiculture, élevage, fromage, restauration, artisanat...). Accessibles au prix de démarches administratives complexes, elles n'éliminent cependant pas les formes de précarité ni les inégalités de ressources et de légitimité.

Il demeure néanmoins des points aveugles à la réalisation de notre projet : notre travail a permis de complexifier nos hypothèses et catégories initiales, notamment celles de « néos » et « locaux », mais notre focale s'est maintenue à la lisière de multiples formes de mobilité et de segmentation, de pouvoir et de marginalité, de migrations de refuge ou de travail, d'errances, d'échecs, de retours au pays. En outre, notre démarche de « décentrement » apparaît inaboutie, et requerrait encore un travail de réflexivité fondée sur des méthodes féministes situées, au-delà d'une conscience des positionnalités, différences et statuts représentées dans l'équipe. En quoi notre recherche déplace-t-elle nos cadres épistémologiques, comment la pluralité de nos positions et habitus a-t-elle ouvert des perspectives nouvelles enrichissant nos résultats collectifs ?

Notons enfin que l'intérêt exprimé par plusieurs institutions locales – au premier rang desquelles le Parc National des Cévennes, le Pôle d'Équilibre Territorial et Rural et



à forme d'un projet

Recherche et création

The background is a solid teal color. Overlaid on this is a pattern of small white dots. These dots are arranged to form a stylized profile of a human head and neck, facing right. The profile is composed of concentric, slightly irregular lines of dots, creating a sense of depth and texture. The dots are more densely packed in some areas, particularly around the eye and jawline, and more sparse in others, like the forehead and back of the head.

Jules Ramage

Date de réalisation étape 1 : 2024-2025

[H], recherche-création autour des corps intersexu s



  Jules Ramage

[H] est un projet de recherche-création formulé depuis ma triple position d'artiste, de chercheur et de personne intersexuée.

Les personnes intersexuées naissent avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions traditionnelles du sexe masculin ou féminin : variations chromosomiques, hormonales ou anatomiques se situant sur un spectre corporel large. Activistes et ONG

parlent d'un double effacement : médical d'abord, à travers les nombreux protocoles imposés aux personnes intersexes afin de permettre leur mise en conformité avec les conventions sociales de sexe et de genre (chirurgie, hormones) ; politique ensuite, puisqu'il nous est impossible, en France, d'obtenir une carte d'identité correspondant à notre corps¹.

Artiste visuel et chercheur en histoire de l'art, je choisis de vivre ma variation, et l'invalidation médicale et sociale qui en découle, par les outils qui sont les miens : la recherche et la création. L'exploration des collections nationales a constitué un important prérequis pour comprendre dans quelle histoire je m'inscris. Nous y apparaissont essentiellement dans des traités médicaux ou de t ratologie² datant du 19^e siècle : photographies médicales d'examen gynécologiques forcés ; mise en scène de corps nus sur des socles ; témoignages et images des patient-es dans leurs vêtements quotidiens, dans une recherche de leur sexe vrai.   la violence de l'intrusion sont associées des références visuelles, socle ou drapé, renvoyant directement à la fascination scientifique de l'époque pour les hermaphrodites sculptés. Notre récit visuel national montre ainsi des corps intersexués soit pathologis s, soit  rotis s – et ce, dans un contexte où nos protocoles de normalisation chirurgicaux ou hormonaux, imposés ou proposés à des âges très divers, font l'objet de plusieurs condamnations de l'ONU.

Cette recherche-création vise ainsi à apporter un contrepoint critique à l'histoire médicale et visuelle des corps intersexués. Car les musées témoignent de l'histoire d'une nation et de ses citoyens – de leur visibilité, de leurs droits. Ce projet est profondément personnel, mais aussi politique : il s'agit de montrer comment l'histoire visuelle, ses logiques de pathologisation et d'érotisation, justifie culturellement le traitement médical et social nous étant aujourd'hui réservé.

¹ La mention de sexe ne proposant que F ou M.

² Définition CNRTL : « Science des monstres qui traite plus particulièrement des anomalies congénitales ou héréditaires les plus aberrantes ».

Notes



